

2.2 Est-ce qu'un papier recyclé est nécessairement meilleur pour l'environnement qu'un papier vierge ?

Il n'y a pas de réponse absolue à cette question. En effet, si les fibres vierges issues de forêts gérées durablement soutiennent économiquement et écologiquement les activités de la sylviculture, le papier recyclé contribue quant à lui à résorber une partie de nos déchets.

Par contre, dans chaque classe, il existe des produits de qualité écologique différente :

- pour les papiers recyclés, il existe des produits de meilleure qualité écologique comme ceux qui répondent, en termes de fabrication, aux exigences des écolabels officiels ;
- pour les papiers issus de fibres vierges, les produits provenant de forêts gérées durablement sont à privilégier ;
- pour les produits mixtes (papier contenant à la fois des fibres recyclées et des fibres vierges), les recommandations ci-dessus s'appliquent respectivement à chaque part relative.

2.3 Y a-t-il un lien entre achat de papier et déforestation ?

Non, pas nécessairement.

Il est techniquement possible d'utiliser la totalité des arbres pour produire de la pâte à papier mais cela n'est pratiquement jamais le cas. Le coût de revient du papier s'en trouverait trop fortement affecté aussi bien pour les forêts tempérées que pour les forêts tropicales. Le plus souvent, l'industrie papetière utilise des bois qui ne sont pas utilisés comme bois d'œuvre (petits bois, restes de coupe, coupes d'éclaircie) ou les chutes et les déchets des activités de transformation du bois (déchets connexes de scierie). L'élaboration du papier ne contribue donc pas directement à la déforestation et joue, au contraire, un rôle environnemental positif en assurant un bon entretien des forêts et le recyclage des déchets des industries du bois.

Toutefois, dans de nombreux pays, l'industrie du papier s'approvisionne en plaquettes, et parfois en arbres entiers, sans toujours chercher à savoir d'où ils proviennent, dans un contexte où les problèmes de déforestation et d'exploitation illégale peuvent être aigus.

En zone tropicale (bassin de l'Amazonie et Indonésie notamment), l'exploitation du bois d'œuvre conduit à établir des infrastructures de transport qui sont souvent utilisées par la suite par les défricheurs pour gagner des terres agricoles sur la forêt. Sans grande valeur économique, les bois issus de ces défrichements sont brûlés sur place, alimentent les besoins locaux (bois de feu, bois de construction) mais peuvent également alimenter l'industrie papetière.

En zone boréale, il n'est pas rare que d'importantes coupes soient valorisées par l'industrie papetière comme c'est le cas en Colombie britannique, au nord de la Finlande et dans la Fédération de Russie. Dans ce dernier pays, il s'agit d'une pratique traditionnelle adaptée à la résistance des essences considérées (bouleaux, épicéas) et qui a contribué à maintenir un certain équilibre entre la toundra et la forêt. Les questions de la légalité et de l'extension de telles pratiques par rapport aux capacités des milieux naturels à les supporter restent toutefois posées.